



ÉDITORIAL

L'hiver arrive à son terme. Cette période pendant laquelle la fatigue se fait ressentir est, heureusement, doucement remplacée par l'énergie vivifiante du printemps. Régénérons-nous. Nous avons envie de faire des projets, pratiquer des exercices, ou simplement goûter au plein air. Cependant, au fond, nous savons que ce ne sont que des distractions, des moyens de passer le temps de la façon la plus agréable possible.

Dans un monde changeant qui nous propose des nouveautés, des modes, des expériences à tenter, il est facile de se perdre et ainsi de perdre de vue les questions essentielles. Un monde qui parfois nous dépasse. Je prendrais l'exemple de l'intelligence artificielle. Certains diront que c'est un nouvel outil pour nous faciliter la vie, alors que d'autres en auront peur. On pourrait craindre que dans le domaine des arts, la créativité s'estompe dans une uniformisation de l'esthétique suggérée par les machines. Et comme souvent avec la technologie, les changements nous interpellent, à tort ou à raison.

Par ailleurs, les inquiétudes globales restent vives. L'avenir est incertain. Peur des maladies, problèmes économiques, crainte des guerres, restent stagnants dans

l'inconscient collectif. Socialement, l'exclusion des plus démunis grandit. D'un côté la technologie tend à nous faire croire que la vie va se faciliter, mais d'un autre, nous constatons que la pauvreté et la misère augmentent.

Tout ceci nous amène à revenir à l'essentiel. La question de la quête du sens de la vie a toujours été un opposant direct à la recherche du plaisir et à la satisfaction immédiate.

C'est dans ce contexte précis que la voie d'une foi authentique prend tout son sens. Désire-t-on passer notre temps à la recherche du bien-être, à être dans la poursuite de l'argent, de la popularité et nous éloigner de l'inéluctable vérité à laquelle nous sommes tous destinés, c'est-à-dire la mort ? La recherche de Dieu est un chemin d'humilité. Les perfections invisibles de Dieu se voient pour qui veut bien les regarder. La lecture biblique, l'enseignement, la prière, tous ces moyens permettent à l'âme en besoin de sonder et de s'approcher toujours plus de la communion parfaite, à condition que le point de départ d'une décision personnelle soit pris.

C'est par l'amour parfait, celui que l'on reçoit par la foi, en croyant et en s'abandonnant, que l'on peut espérer vivre une vie qui a du sens.

C'est par la foi vivante que toute notre âme devrait s'épancher. Par l'engagement, nous pouvons trouver la joie authentique, la paix du cœur, et la tranquillité de l'âme. Demeurer avec lui pour l'éternité, c'est là le sens de la croix. La voie de la sanctification est ce qu'il prépare pour nous, laissons-nous guider. Un jour, les peuples du monde iront à sa sainte montagne. C'est dans cette vision merveilleuse que nous devons porter le regard en oubliant les tracés du jour. À l'image de Job, posons-nous les bonnes questions. Où se trouve la sagesse ? Où est la demeure de l'intelligence ? Remettons-lui toutes choses et patientons.

Autrefois, les chrétiens étaient divisés. Les guerres de religion furent de bien tristes moments, mais allons de l'avant, sur la base d'un socle commun, celui du rédempteur. Les programmes de L'APRT sont ouverts à toutes et tous. Tous ensemble, chrétiens et non-chrétiens, affermis ou en recherche... cherchons. Nous espérons que ce que nous vous proposons sera un soutien dans votre voyage. Bon printemps.

André Cools





Double regard sur le doute : comme condition de crédibilité de la foi & comme chemin de lumière

Je pars du principe que les réserves, les critiques, le scepticisme à l'égard des formes et du langage religieux doivent la plupart du temps être prises au sérieux. Pas seulement lorsqu'ils viennent de l'extérieur, mais aussi de l'intérieur de l'église. De la part de celles et ceux aux frontières de l'église, un pied dedans / un pied dehors, des *believing without belonging* ou des *belonging without believing*, selon la formule du sociologue des religions Grace Davie (« ceux qui croient sans appartenir à l'église, ou qui en font partie sans tout croire »). Des critiques, des doutes, autant d'expressions de méfiance, d'inquiétude... ou au contraire, signes d'un questionnement serein à l'égard de ce qui touche au religieux. Cette réflexion sur la Spiritualité du doute est une tentative d'accompagner celles et ceux-là qui ne craignent pas de dire tout haut leur doute (au singulier !)

Un doute perçu de deux façons très opposées. Il y a celui qui a mauvaise presse, dont on craint qu'il mette la foi en péril, celui que censurent certains de nos psaumes et quelques-uns de nos cantiques (« A toi la gloire ! ô ne doute plus ! ») À l'inverse, il y a le doute qui découle de la foi et dont je dis qu'il est peut-être, après la foi, l'espérance et la charité, la quatrième vertu du croyant !

Le doute qui attire mon attention, c'est celui qui relève simplement d'une difficulté à comprendre, qui pose des questions et espère quelque explication (comme le doute de Thomas, dont je me méfie moins que de l'obéissance aveugle d'un Abraham lequel, sitôt qu'il entend des voix, est prêt à égorger son fils !). Le doute qui ose s'opposer quand il le faut, remettre en question, reconnaître que l'église n'a pas toujours raison (en matière d'éthique, d'ecclésiologie, etc.). Le doute qui souhaiterait un renouvellement du langage liturgique, essayer de dire

Dieu autrement (le livre de Job laisse entendre l'idée d'un Dieu qui n'est pas tout-puissant... Etty Hillesum imagine un Dieu qui ne peut nous aider, mais qu'il faut aider !). Le doute qui ne se contente pas d'une interprétation littérale des Écritures, mais en appelle à une lecture critique et historique du texte. Le doute qui fait la part des choses, de même que Paul exhorte à « examiner tout avec discernement et retenir ce qui est bon » (1Thess 5,21)... Enfin, plus que tout, le doute-humilité sans lequel le dialogue œcuménique ou interreligieux est impossible : comment une confession religieuse pourrait-elle pratiquer le dialogue si elle se considère comme l'unique détentrice de la vérité, si elle est incapable de penser une vérité partagée, ou de faire la différence entre "certitude" et "conviction" ? Le théologien Paul Rasor propose le concept de *faith without certainty*, « la foi sans certitude » — une formulation qui me touche beaucoup.

Qu'on me comprenne donc bien : je ne parle pas du doute qui se réduirait, par exemple, à mettre en question l'existence Dieu ou la résurrection du Christ : ça, c'est l'affaire de chacun, c'est surtout le doute athée, le doute "à-la-je-ne-sais-quoi". Je songe plutôt au doute consistant à repenser (si nécessaire) mes propres représentations de Dieu, à réinventer un langage religieux plus apte à toucher nos contemporains, à reconsidérer la démarche de la foi sous une modalité plus inclusive. J'y vois un précieux outil dans ma quête de sens, d'approfondissement de la foi et au service du dialogue interreligieux. Peut-être même, pour une partie de mes contemporains, ici et aujourd'hui, une « condition de crédibilité de la foi ».

**Pasteur Roger Dewandeler,
Dordrecht**

Roger Dewandeler : Spiritualité du doute ;
Éditions jésuites 2017



APRT : Marie-Antoinette Cristiano, vous êtes psychotérapeute, tous les jours vous êtes confrontée au doute. Si nous en croyons ce que les réseaux sociaux nous montrent, le monde semble être divisé entre les personnes qui ne doutent de rien et surtout pas d'elles-mêmes, et celles qui doutent de tout y compris d'elles-mêmes. Comment percevez-vous le doute ?

M-A C : Le doute fait partie de la vie humaine et il n'y a sans doute pas de vie sans le doute. Les personnes qui ne doutent jamais se révèlent être des personnes angoissées. Elles ont besoin de sécurité de savoir là où elles en sont et là où elles vont et balayent toute forme de doute. Elles ont besoin de certitudes absolues pour avancer, sinon elles ont le sentiment que tout en elles et autour d'elles pourrait s'effondrer, et elles ne veulent pas prendre ce risque.

En même temps, notre être a besoin de s'appuyer sur des choses tangibles ou sur des personnes rassurantes, des personnes plutôt sûres d'elles-mêmes qui peuvent dès lors devenir des appuis. On s'appuie beaucoup plus difficilement sur des personnes qui invitent au doute. D'où leur succès. Mais la grande crainte qui se cache par derrière, c'est la peur de l'effondrement des illusions, et donc la désillusion.

L'archétype de la personne rassurante peut être parfois malheureusement le tyran, politique, familial, religieux sous la forme du gourou. Il pense pour les autres et leur permet de faire l'économie du questionnement. Il a les réponses !

APRT : C'est ce qui peut se voir à travers la diffusion de plus en plus importante de fake news, ces fausses informations qui ne sont pas vérifiées. Pas de remise en question, pas de doute...

M-A C : Tout à fait. Oser vouloir vérifier serait déjà l'expression d'un sentiment de trahison de la confiance et cela n'est pas supportable pour certains. Ce serait accepter que l'idéalisation puisse être déçue par la confrontation au réel... et le prince charmant de (re-)devenir un crapaud.

Le refus du doute, c'est-à-dire la certitude qui refuse de se confronter au doute, est en lui-même symptôme,

tragique ambition de ne croire que ce que l'on sait, racine profonde d'anxiété.

APRT : Le doute peut-il être positif ?

M-A C : Oui, quand il révèle avant tout qu'un autre chemin est possible. Il est alors un révélateur, il enlève le voile de nos certitudes, de nos croyances, de nos vérités toutes faites, de notre arrogance, de notre prétention. Certes, il peut révéler aussi le manque de confiance en soi, le manque d'estime de soi ou de conscience de ses propres lumières, mais ce faisant il révèle

qu'il y a un chemin de dé-couverte à faire de qui Je Suis. S'il révèle une blessure, il montre aussi la voie de la guérison possible. Le doute peut alors venir blesser la toute-puissance et devenir un chemin de vie, un chemin de lumière, d'ouverture à soi donc à l'autre. Si, avec le doute, je perds mes illusions, j'y gagne le fruit de l'esprit. Le doute remet en cause la voix/voie du méchant, qu'il soit intérieur ou extérieur. Il permet de se détourner de la voix du menteur – l'obscur (et l'enfer me ment) – au profit de celle du berger, du bon berger, l'ami de notre âme qui est mise en lumière par lui.

Le bon berger est celui qui va chercher la part perdue en nous, cette part d'innocence et d'enfance... cela se nomme la confiance recouvrée dans le champ de l'être en vérité. Une Confiance d'un ailleurs une Foi une voix du fond de l'Être qu'aucun doute ne peut ébranler.

Dans une de ses chansons, Peter Gabriel a ces mots qui sonnent très juste :

Don't give up
'Cause I believe there's a place
There's a place where we belong
Ne baisse pas les bras
Car je suis convaincu qu'il y a un endroit
Un endroit où nous avons notre place.

Entretien avec
Marie-Antoinette Cristiano,
Fondatrice de l'ASBL Les chemins de l'Être

<https://anchor.fm/apartpodcast>



 Amandine Liénard : Vivre avec la perte d'un enfant.





PROGRAMMATION TV*

CULTE TV

Culte TV sur La Une à 10h00



Judi 9 mai :

Culte de l'Ascension.

En Eurovision depuis la Suisse italienne, une production de RSI, traduction de l'italien en français par France 2.



Dimanche 19 mai :

Culte de Pentecôte.

En Eurovision depuis la communauté protestante de Boussu-Bois ; avec les paroisses de Boussu et de Dour, ainsi que la chorale « Ichtus Chorus » de Jemappes, une production de la RTBF.

LE CALENDRIER PEUT ÊTRE SUJET À CHANGEMENTS, PRIÈRE DE CONSULTER VOS QUOTIDIENS OU HEBDOMADAIRES

ÉMISSION TV 30 MIN.



Révéler l'invisible créateur.

Une émission de Georges Quenon. Avec Caroline Chariot-Dayez, artiste peintre, & Rémy Valléjo, frère dominicain, auteur du livre : « Lumières du Nord. Mystique et humanisme, VII^e- XX^e siècle ».

- **Dimanche 7 avril à 08h54**, sur La Une.

- **Samedi 13 avril à 00h33**, sur Tipik

- **Mardi 16 avril**, sur La Trois*.



Spiritualité et modes alimentaires.

Une émission de Georges Quenon. Avec Florian Gozalez, théologien protestant.

- **Dimanche 2 juin**, sur La Une*.

- **Samedi 8 juin**, sur Tipik*.

- **Mardi 11 juin**, sur La Trois*.

ÉMISSION TV 10 MIN.



Aux confins de l'invisible.

Une émission de Georges Quenon. Avec Caroline Chariot-Dayez, artiste peintre.

- **Dimanche 21 avril** sur Tipik*.

- **Lundi 22 avril**, sur La Trois*.



Spiritualité et modes alimentaires.

Une émission de Georges Quenon. Avec Florian Gozalez, théologien protestant.

- **Dimanche 16 juin** sur Tipik*.

- **Lundi 17 juin**, sur La Trois*.

* Au moment de la rédaction de ce trimestriel, nous n'avons pas reçu de la programmation RTBF les heures des diffusions de ces émissions. Merci de consulter vos grilles de programme ou notre site pour vérification de ces indications : <http://www.mediaprotestant.be>



PROGRAMMATION RADIO

(R.T.B.F. La Première 20h30, sauf indication contraire)

AVRIL



Samedi 06 : Que serait la foi sans le doute ? une réflexion de Jean-Claude Deridio.



Samedi 13 : Il y a 30 ans, le génocide rwandais : dépasser les souffrances ; avec le pasteur Léonard Rwanyindo.



Samedi 20 : Rencontre avec Sébastien Corn ; auteur, compositeur, directeur artistique et pasteur. Présentation de son livre *Infiniment Grand*.



Samedi 27 : Crise des vocations ? dans le cadre de la Journée Mondiale de prière pour les Vocations, avec Priscille Djomhoué et Brigitte Raymond.

MAI



Samedi 04 : Rencontre avec le théologien Martin Kopp ; à propos de son livre *Vers une écologie intégrale*.



Samedi 11 : Rencontre avec la théologienne et écrivaine Marion Muller Colard ; à propos de son livre *La vie funambule*.



Samedi 18 : Une méditation sur la fête de la Pentecôte avec Valérie Duval-Poujol .



Dimanche 19, à 12h : Culte de Pentecôte ; avec le pasteur David Valdez.



Samedi 25 : La place du religieux dans l'espace public ; avec Laurence Druetz.

JUIN



Samedi 01 : Le transhumanisme, parlons-en ; avec Carl-André Spillman.



Samedi 08 : Approches spirituelles par le théâtre ; avec Bernard Locoge, auteur, scénariste et metteur en scène.



Samedi 15 : À la découverte du Secours Protestant ; une émission de Fabien Ruelle.



Samedi 22 : La traite des êtres humains et droits de l'enfant ; une rencontre avec Coralie Diebold.



Samedi 29 : Mein Kampf et langage chrétien - quand les mots trompent ; une présentation du livre de Waltraud Vergalet.



FRÉQUENCES RADIO (R.T.B.F. La Première)

• Brabant wallon 96.1 FM
• Bruxelles centre 92.5 FM
• Liège 96.4 FM
• Verviers 91.3 FM
• Spa 97.3 FM

• Malmédy 89.2 FM
• Waremme 94.6 FM
• Hainaut occidental 106.0 FM
• Comines 94.1 FM
• Mons 91.5 FM

• Ath 97.9 FM
• Charleroi centre 94.8 FM
• Namur 102.7 FM
• Couvin 94.2 FM
• Luxembourg 96.4 FM

• Bouillon 89.4 FM
• Houffalize 90.2 FM
• La Roche-en-Arden. 96.0 FM
• Saint-Vith 87.9 FM
• Huy 94.3 FM

• Thuin 93.4 FM
• Chimay 87.6 FM
• Marche-en-Fam. 93.3 FM
• Vielsalm 102.8 FM

Ce programme pourrait être l'objet de modifications dictées par l'actualité ou des impératifs d'ordre technique indépendants de notre volonté.